

L'Aspap communique. Foix le 13 juin 2019

OURS-PYRENEES : le Couserans dégueule d'ours. L'Ariège en marche vers un drame.

Avec 40 ours dans le Couserans, les attaques aux troupeaux et la mise en danger des usagers de la montagne sont désormais quotidiennes en Ariège. Des préfets jusqu'au ministre de l'écologie - qui évalue en public à 10 ours le nombre d'ours dans les Pyrénées (sic) - l'Etat abandonne les Ariégeois à leur sort. Une situation intenable qui finira en drame.

Honte. Infamie. Abjection. Ignominie. Indignité. Scandale. Vergogne ... Une rubrique entière du dictionnaire des synonymes ne suffira pas à qualifier la révoltante attitude de l'Etat en Ariège vis-à-vis des éleveurs, des usagers de la montagne et de leur représentants.

Insolence. Suffisance. Dédain. Morgue. Mépris. Orgueil. Supériorité ... Les gardes de l'oncfs sont tellement sûrs de leur pouvoir qu'ils ironisent devant les éleveurs, au pied de leurs brebis tuées par l'ours, sur le montant des aides européennes qu'ils perçoivent.

Aveuglement. Cécité. Partialité. Minimisation. Dénégation ... C'est la 2ème attaque en deux ans de randonneur par une ourse suitée. Le déni de la préfecture devant les risques réels encourus par les habitants et touristes est une menace pour leur sécurité et le tourisme.

Sangloter. Larmoyer. Se lamenter. Geindre. Pleurnicher. Piauler ... sur les 27.000 Ariégeois qui vivent sous le seuil de pauvreté ? Sur le sort des migrants noyés en Méditerranée ? Non, sur le sort d'un ourson égaré que la préfète reconforte publiquement sur facebook.

Escroquer. Tromper. Couillonner. Empapaouter. Leurrer. Pigeonner ... Comment appeler autrement la duperie de ladite préfète qui n'avait « pas de moyens humains » ce week-end pour aider les éleveurs attaqués mais a su en retrouver pour récupérer ledit ourson à Seix.

Gaspillage. Gâchis. Dissipation. Dilapidation. Gabegie ... l'état rationne nos services publics Ariégeois mais recrute deux « effaroucheurs d'ours » sur pôle emploi avec nos impôts !

Aujourd'hui l'Etat a semé le malheur, le mal-être, la mort, le danger dans nos montagnes.

Nous sommes à un tournant de l'histoire. Cela fait trop longtemps que les hommes et femmes d'ici subissent. Nous qui sommes sur le terrain, témoins sidérés de la déconnexion du gouvernement dans ce dossier, voyons des éleveurs à bout, désespérés, exaspérés ...

Aux premiers jours de la saison d'estive 2019, la question n'est plus de savoir si un drame va se produire, mais de savoir qui et quand il frappera.

Jean-Pierre Mirouze, Roger Servat et Francis Claverie, coprésidents de l'Aspap

Contact : Rémi Denjean, porte-parole Aspap 06 82 73 06 14